

Edito

Bonjour et joyeux printemps !

J'espère que vous ouvrirez cette Lettre avec plaisir et y trouverez des ressources inspirantes d'améliorations et de changement.

Les articles ne font pas que relater nos activités et nos projets; ils reflètent les initiatives prises parfois au quotidien dans les jardins, l'intérêt soutenu par les membres du CA sur le thème de l'Eau comme sur celui du Sol, deux thèmes naturellement en lien, et sur la sensibilisation du public jeune. Cette Lettre mentionne en outre les propositions d'adhérents pour des événements (Conte) ou pour des thématiques (la Robustesse), grâce à leurs connaissances, leurs relations, leurs lectures...Chacun de nous (vous) peut y contribuer.

Vous noterez que cette Lettre intègre un Agenda copieux établi à court et moyen terme, en lien direct ou indirect avec Abeille et Biodiversité. Prenez dates !

Cet agenda vous donnera peut être l'occasion de pratiquer le *covoiturage*, un bon moyen de déplacement convivial et d'échanges, lors du ciné débat du 7 avril à Sommières ou de la conférence du 9 avril à Nîmes, par exemple.

Bonnes lectures. Jean D

SOMMAIRE

- P1 Edito
- P2 Agenda passé et à venir
Une AMAP ?
- P3 Le concept de Robustesse
- P5 L'activité aux jardins
- P6 Naturavaunage
Météo hiver 2025-2026
- P7 La revitalisation du Rhône
- P10 La recyclerie de la Vaunage
- P11 Le bois mort





APÉRO

DÉCOUVERTE DU COMPOSTAGE ENTRE VOISINS

Biscuits, olives et de la bonne humeur pour découvrir le compostage partagé à Calvisson et échanger entre voisins

Mardi 14 avril 2026 - 17h30

Aire de compostage située rue Simone Veil, CALVISSON

Pour plus d'informations :
lara@compostons.org
06 37 27 03 42



Événement animé par Compostons, en collaboration avec le Syndicat Pic et Étang et la Communauté de Communes du Pays de Sommières



Mardi
7 avril
18h30

Ciné- débat

CINEMA LE VENISE
Sommières



Débat animé par Eve Fouilleux,
chercheuse - politiques agricoles



Une Amap ?

Vos avis, intérêt ou pas

Vous pouvez en discuter autour de vous et les exprimer en répondant à ce questionnaire :

[Questionnaire AMAP](#)

Ou en nous contactant à notre adresse contact@abeille-biodiversite.com

Agenda passé et à venir

Vous recevez par mail un agenda du mois avec des événements organisés par notre association ou par d'autres. En voici l'actualisation à court et moyen terme :

Retour sur les événements

où nous étions plusieurs et auxquels vous auriez peut-être aimé assister :

- **Soirée du 12 février à Sommières** « A tables citoyen.nes ! » sur l'accès digne à une alimentation de qualité et une sécurité sociale de l'alimentation :

voir civamgard.fr : [A Table Citoyen.nes ! - Les jeudis de l'alimentation à Sommières](#)

et Découvrir l'étude "[L'injuste prix de notre alimentation – quels coûts pour la société et la planète ?](#)" - CIVAM

- **Conférence du 3 mars à Sommières** "EAU et AGRICULTURE : Comment augmenter la résilience hydrique de son agrosystème ?

Voir le site de la ferme gérée par la paysanne conférencière et formatrice en hydronomie :

[Ferme en polyculture élevage | PHACELIA&Cie / Saint saturnin de lenne](#)

A venir :

autour de nous

le **mardi 07 avril à 18H30**, ciné débat sur l'alimentation : film "La guerre des prix" au « Venise » à Sommières ; débat animé par Eve Fouilleux, chercheuse en politiques agricoles.

le **jeudi 9 avril à 19h**, la mission Vie culturelle de Nîmes reçoit Olivier Hamant sur le site Vauban de Nîmes : [Conférence d'Olivier Hamant : "Passer de la performance à la robustesse en s'inspirant du vivant" - Nîmes Université](#) (lire l'article de Christine B dans cette Lettre)

- le **mardi 14 avril à 17h30**, compostage partagé rue Simone Veil à Calvisson

par Abeille & Biodiversité

- le **mercredi soir 6 mai à Caveirac**, soirée conte « Au fil du bocage » : récits sur l'histoire du remembrement par [Michel Corrigan, conteur breton](#), suivis d'échanges...

- le **mercredi 17 juin**, possibilité pour quelques uns de visiter le domaine du **monastère de Solan** où un groupe s'est déjà rendu en novembre : voir l'article paru dans la Lettre trimestrielle n° 33 de janvier 2026 [Lettres trimestrielles | Association Abeille et Biodiversité • Vau-nage](#). Si vous souhaitez vous joindre à cette visite, quelques places sont réservables, rapidement.

- le **24 novembre 2026**, une **conférence** de Marc André Selosse organisée conjointement avec l'association Bien Vivre Nos Territoires et le Civam. Voici l'un des moyens pour mieux connaître ce biologiste :

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-terre-au-carre/la-terre-au-carre-du-mardi-17-mars-2026-7667066>

Le concept de « Robustesse »

de Olivier HAMANT Chercheur en biologie à l'INRAE
et Directeur de l'institut Michel Serres

Et si nous nous organisions pour devenir plus robustes ?

Nous vivons dans le monde de la performance et de l'efficacité, modèle particulièrement intéressant dans un monde stable, où nous connaissons tous les paramètres...mais moins intéressant et contre-productif en périodes de fluctuations... Périodes que nous vivons de plus en plus depuis le confinement !

Plus on devient performant et moins on fait face aux fluctuations. Cette loi s'adresse à nous humains mais aussi aux systèmes politiques.

Ce modèle de la performance crée de la compétition qui crée de la violence. Olivier Hamant nous dit que ce sont souvent les plus violents qui gagnent contre les plus défavorisés et contre nos écosystèmes (crises climatiques, pénuries...)

Nous entrons dans un monde fluctuant, alimenté par la violence, produit de la performance. Nos solutions sont coincées dans des technologies performantes. Cela crée de la contre-productivité car la performance nous amène à créer une voie étroite qui élimine les autres possibilités.

Comment habiter un mode fluctuant, où ce que nous avions prévu pour 2100, arrive aujourd'hui ?

La recette se trouve peut-être dans le monde vivant : le vivant accumule tout le temps des anomalies, gâche ses ressources, ne les optimise pas, développe de la lenteur...pour être plus adaptable aux fluctuations.

Les êtres vivants s'emploient à se maintenir stables sur le court terme et viables sur le long terme pour pouvoir pallier les aléas.

Ils sont robustes avant d'être performants, contrairement à nos sociétés. Ils se construisent sur leurs points faibles pour être robustes...

C'est le cas de la photosynthèse : on trouve des enzymes redondantes, très peu performantes qui fait qu'elles sont vertes et non noires (elles gâchent de la ressources énergétiques mais c'est ce qui leur permet de s'adapter à la luminosité)...Mais ce gaspillage est recyclé...

De la même façon les lionnes dorment entre 16 et 20 heures par jour. Elles chassent très peu et ratent du gibier ; elles ne sont pas performantes.

Qu'est ce que la Robustesse ?

La Robustesse est avant tout un changement profond de 'schéma de pensée'.

Depuis l'ère industrielle et plus particulièrement depuis la grande accélération (1950), nous œuvrons en tant qu'agents économiques pour être encore plus performants que nos collègues et concurrents.

Mais les conséquences de ce modèle linéaire en 'Silo' sont énormes, multiples et contre-productives : burn-outs, pénuries de ressources, tensions sociales, culturelles, économiques, escalade de la violence, coupures des liens humains profonds...

Dans la Robustesse, la bonne nouvelle est que l'on fait tout l'inverse ! Et ce nouveau modèle est non seulement pragmatique mais aussi rassembleur. Et ce n'est PAS une mode mais un CHANGEMENT profond de paradigme.

Du coup, un nouveau champ lexical naît et donne lieu à des coopérations en profondeur : pause, temps long, humilité, remise en question, puissance, partage, vivant, écosystème, 'faire avec'... dixit Magalie Boisseau – entrepreneure pour le bien commun.

Olivier Hamant nous invite à « dérailler »...Car ce ne sera plus la performance qui va régler les problèmes.

Les perspectives de la Robustesse :

Un des buts d'Olivier Hamant est de ré-enchanter le risque. Le développement de ce concept peut être une réponse à l'éco-anxiété. On fait plus d'interactions et on a plus de joies car nous envisageons différentes solutions, on peut mieux vivre ainsi les aléas! Il convient de devenir de plus en plus robuste pour maintenir le système stable malgré un contexte fluctuant. La robustesse permet d'expérimenter, d'essayer, de faire de la redondance.

Importance de regarder à la périphérie de notre société pour devenir plus robuste.

Olivier Hamant appuie sa théorie sur des exemples issus du vivant comme les nuées d'oiseaux qui changent rapidement de direction...Ce sont toujours les oiseaux à la périphérie du groupe qui s'occupent du changement de direction car ils voient mieux et sont souvent les plus concernés par les dangers à venir...

On voit des collectifs soumis à des fluctuations, qui développent de la Robustesse :

-l'agroécologie : les parcelles deviennent plus résistantes car on a diversifié la biodiversité.

- la permaculture

- le « tout réparable » pour éviter la pénurie de matériel : imaginons que la Chine envahisse Taiwan...plus de matière !

- Le modèle coopératif explose : de plus en plus d'entreprises se transforment en SCOP (ex DURALEX) où des salariés ou entrepreneurs rejoignent des Coopérative d'Activités et d'Emplois

- A l'université aussi : étudiants qui désertent car ils recherchent du sens ! Construction de **collectifs** qui réunissent les scientifiques et les citoyens

Olivier Hamant développe aussi le concept de **santé commune** : importance de prendre soin de nos milieux naturels, pour créer du lien social qui crée des modèles économiques. On inverse la logique : ce n'est pas l'économie qui crée du lien social mais l'inverse.

Dans le monde performant, on passe beaucoup de temps sur les réponses ... On oublie parfois la question de départ.
 Dans un monde instable, on passe plus de temps sur les questions... On développe l'interdisciplinarité.
 Importance d'impliquer des artistes : mélanger art et sciences car ils ont la capacité de poser les questions.
 On va passer de « l'indicateur de performance » au « test de robustesse » (on fait fluctuer le contexte)
 Les ingénieurs vont travailler à l'autonomie technique du citoyen.
 Dans un monde en pénurie, le politique devient un facilitateur au service de la puissance (qui se déploie même si le décideur n'est pas là).
 Quand on est dans le pouvoir, on stérilise la puissance. On appauvrit notre relation au Monde...On supporte de moins en moins de choses venant des autres.

La robustesse, nouvelle boussole dans un monde fluctuant : <https://www.youtube.com/watch?v=gplABspD41o>
 Le manifeste pour la santé commune : https://www.youtube.com/watch?v=Vzihs_dSOII

Conférence d'Olivier Hamant "Passer de la performance à la robustesse en s'inspirant du vivant" à l'université de Nîmes ce Jeudi 9 Avril à 19h
[Lien conférence](#)

L'association « Abeille et Biodiversité » a déjà mis en place des actions en lien avec la robustesse : les jardins partagés, le groupement d'achats locaux écologiques et participatifs, son intégration dans un réseau de communes et d'associations, l'organisation participative de plantation d'arbres, le soutien à la réouverture de la recyclerie de Caveirac...A suivre !

Pour en savoir plus...

Olivier Hamant La tête au carré France Inter : <https://www.youtube.com/watch?v=qYCMaDHP4M>

*Je serai heureuse de lire vos commentaires et réflexions après la lecture de cet article, n'hésitez pas à me les envoyer à christine.brusque@orange.fr
 Christine BRUSQUE Adhérente à l'association*

Conférence Vivante ROBUSTESSE
 larobustesse.org

LE MONDE AUJOURD'HUI

- 4,5 GA : L'annonce de l'apogée de la température
- 3,5 GA : Apparition de la vie et de la photosynthèse
- 2012 : Finances autonomes
- 2012 : Environnement stable
- 2012 : Qualité à 100%
- 2012 : Environnement fluctuant
- 2012 : Développement technologique
- 2012 : 100% de fabrication automatisée
- 2012 : 100% de fabrication automatisée
- 2012 : 100% de fabrication automatisée

LA PERFORMANCE vs **LA ROBUSTESSE**

LA PERFORMANCE (Efficacité + Efficience) : Appareils mécaniques, Compétition, Ciblage, Urgence. La réponse est accélérée!

LA ROBUSTESSE (Stable + Viable) : Appareils biologiques, Coopération, Intention, Impactes, Réponse au temps, Intégrité. L'humain, le social, le naturel, le commun.

POUR CONCLURE

- Vivre avec
- Questionner le monde
- Trouver les points d'indicateurs
- S'inspirer d'autres civilisations
- Préférer
- Prendre du recul
- Se former
- Transmettre la sagesse
- Changer le regard à la performance (s'agit-il d'un jeu à somme nulle?)

L'activité aux jardins

Le jardin partagé de Caveirac

Après une longue période de pluie le printemps est arrivé. Le cerisier, la bourrache, le romarin et bien d'autres plantes couvrent le jardin de fleurs. Les pollinisateurs sont en action et on entend le bourdonnement dès notre arrivée.

Les fèves, petites pois et pois gourmands également en fleurs vont bientôt donner leurs fruits.

Plusieurs ateliers de semis ont eu lieu et les premiers plants de courgette sont mis en pleine terre.

Les jardiniers ont repris plus régulièrement le chemin du jardin, c'est le printemps.

Les jardins familiaux Aube de Vidal

Sur la plupart des parcelles les premiers travaux de printemps ont débuté et les premiers légumes sont plantés. Quelques jardiniers attendent encore des jours meilleurs pour la préparation des nouvelles plantations.

Des travaux collectifs d'entretien ont été reportés à cause du mauvais temps. Les piquets qui vont permettre de reprendre le balisage des parcelles sont peints et prêts à être posés.

Le jardin de Calvisson

La haie d'arbustes le long de la clôture du côté de la route a été plantée fin février. Dans quelques années quand ses jeunes plants auront développé leur racines et commencé à croître, on aura une très belle harmonie avec des lauriers thym, arbousiers, abelias, pistachiers, arbres à miel et d'autres.

Les premières plantations de salades ont commencé au jardin partagé. Les rencontres du mardi ont repris de façon régulière toujours dans la bonne humeur.

N'hésitez pas à venir rejoindre le groupe de jardiniers aux jardins partagés. Vous découvrirez le jardinage en commun, lieu de convivialité et d'échange.



Naturavaunage : la vie du sol

Vous avez pu suivre en 2025 la transformation de Naturavaunage : nous sommes en effet passés d'une manifestation sur une journée à une série d'évènements : ateliers, films, conférences, interventions en milieu scolaire, sur un même thème : **La Vie du Sol**.

Cette année nous poursuivons les interventions essentiellement auprès des écoles : l'école de Nages, l'école Roger Leenhardt à Calvisson. Fin mai une équipe de nos bénévoles participera à l'animation d'une journée événementielle auprès d'un grand nombre de petits enfants dans le centre de loisirs de Caveirac, en collaboration avec le Civam Racines et d'autres intervenants.

Judi 26 mars, 2 classes de CE1 et CE2 de l'école de Nages-et-Solorgues ont participé à une animation proposée par l'association. Avec Caroline Garrigues, formatrice au CIVAM, une cinquantaine d'écoliers ont ainsi été amenés à faire la découverte de plantes et d'animaux dans le sol, à les reconnaître, les observer et les dessiner.

Cette classe découverte a pu se faire grâce à la bienveillance de M. Eric Pesenti qui a prêté son domaine, la ferme des Peyres à Solorgues, comme terrain d'expérience. Sur ce même terrain, en 2023, des enfants de l'école avaient planté des haies, dans le cadre d'une opération « 5000 arbres en Vaunage ». Plusieurs écoliers présents s'en souviennent encore, ils étaient alors en classe maternelle !

Ce fut une belle journée venteuse et ensoleillée sous la conduite des deux maîtresses Louise et Carole, et qui a ravi les écoliers armés de pelles et gants à la recherche passionnante de petites bêtes dans le sol.



LA METEO DE L'HIVER 2025-26 (décembre - janvier - février)

Un hiver particulièrement arrosé, se classant parmi les dix hivers les plus arrosés depuis 1959 (au rang 1 pour la Corse, 2 pour le Languedoc- Roussillon, 4 pour la région Midi-Pyrénées et 10 pour la région Provence- Alpes-Côte d'Azur [PACA]), avec un mois de décembre excessivement pluvieux sur le pourtour méditerranéen, soit sur l'ensemble du Languedoc-Roussillon, des Cévennes, de la Provence, ainsi que sur une grande partie orientale de la Corse, également sur la basse vallée du Rhône. Entre le 7 janvier et le 19 février 2026, la situation météorologique a favorisé un défilé de perturbations et tempêtes actives sur notre pays, à l'origine d'une pluviométrie largement excédentaire sur les mois de janvier et février.

Côté températures, elles se situent globalement et en moyenne entre 1 et 3 °C (localement 3,5/4 °C) au-

dessus des valeurs saisonnières sur l'ensemble de la zone Sud. Cet hiver 2026 se classe au 5e rang des hivers les plus doux observés pour les régions Corse, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées, et au 6e rang pour la région PACA. Décembre a été très doux, janvier proche de la normale et février très anormalement chaud. Février 2026 se classe parmi les 6 mois de février les plus doux depuis 1947 (le Languedoc- Roussillon au 4e rang, la Corse et Midi-Pyrénées au 5e rang et PACA au 6e rang).

À la fin de l'hiver, les sols sont très humides sur la quasi-totalité de la zone Sud et notamment sur une bande littorale allant des Pyrénées-Orientales aux Bouches-du-Rhône (entre + 20 et + 40 %, localement + 50 % sur le delta du Rhône).

METEO FRANCE

Vers un Rhône vivant !

Un projet de territoire pour revitaliser le Rhône

Le réchauffement climatique, conséquence de l'exploitation immodérée par nos sociétés industrielles des ressources carbonées, nous oblige à reconsidérer un certain nombre de nos usages, dont celui de l'eau, qui risque fort de ne plus être aussi disponible à l'avenir. Cet hiver pluvieux 2025-26 pourrait intuitivement nous engager à penser le contraire.

Le Conseil Départemental du Gard a lancé depuis 2024 une démarche afin d'étudier l'incidence du changement climatique sur la ressource en eau. Cette démarche « EAU & CLIMAT » a débuté par la réalisation d'un diagnostic : une rétrospective sur la période 1959 – 2018 et une prospective selon deux horizons temporels (2030 – 2070 et 2070 – 2100).

Le diagnostic met en évidence les effets déjà perceptibles du changement climatique. On constate ainsi une élévation globale des températures du département (+1,7°C en moyenne depuis 1959) ainsi qu'une modification de la répartition saisonnière des précipitations. On observe effectivement une diminution des précipitations en hiver et en été, et une augmentation à l'automne. Cependant, la quantification ne peut, en l'état des connaissances, être mesurée précisément.

De toute évidence, ces modifications mènent à une aridification du climat gardois avec des sécheresses plus fréquentes et intenses, qui impactent, entre autres, la ressource en eau, la végétation et l'agriculture. De plus, cette évolution du climat devrait s'intensifier dans les prochaines décennies. Un impact important est à craindre sur les ressources en eau, déjà fortement sollicitées par les usages actuels.

On constate également une baisse des débits des cours d'eau et de la recharge des nappes, sur l'ensemble des bassins versants, qui devrait se poursuivre. Comprendre ces données est alors essentiel, pour mettre en oeuvre des stratégies d'adaptation opérationnelles en vue de réduire la vulnérabilité des territoires.

Pour en savoir plus sur cette démarche, tapez sur

un moteur de recherches : eauclimat.gard.fr

Dans un même ordre de préoccupation, l'EPTB Vistre Vistrenque a engagé au printemps 2025 un projet de revitalisation du Rhône et de ses berges.

Qu'ès aquo l'EPTB Vistre Vistrenque ?

C'est un Etablissement Public Territorial de Bassin. Ses principales missions sont :

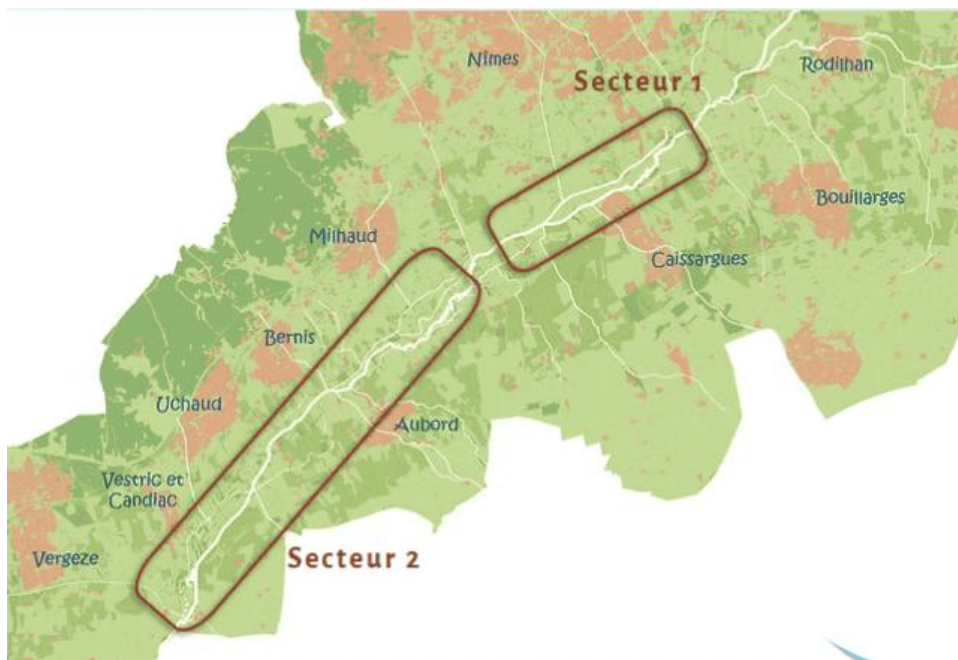
- la gestion raisonnée et durable des nappes souterraines, des milieux aquatiques et des cours d'eau,
- la prévention des inondations,
- l'animation de la politique de l'eau
- la sensibilisation aux enjeux de l'eau.

Il intervient à une échelle globale, sur le bassin versant du Vistre et sur la nappe souterraine de la Vistrenque, des Costières et des garrigues nîmoises. 2

Les Établissements publics territoriaux de bassin existent depuis 2003. Leur statut a été officiellement reconnu par la loi n° 2003-699 du 30 juillet 2003 relative à la prévention des risques technologiques et naturels et à la réparation des dommages.

L'EPTB Vistre Vistrenque a été créé en 2020 fusionnant l'EPTB Vistre, créé en 2004, et le syndicat des Nappes Vistrenque et Costières, créé en 1986.

Précisons que l'alimentation en eau potable des villages de la Vaunage provient de la nappe dénommée « Nappe de la Vistrenque », que cette eau soit pompée du côté de Bernis pour les villages rattachés à Nîmes Métropole, ou qu'elle soit pompée du côté de Calvisson-Congénies pour les autres villages. Cette nappe est alimentée par les eaux de pluie tombant sur le bassin versant d'une partie des garrigues nîmoises, le bassin versant des Costières, ...



Pourquoi et comment revitaliser Vistre et Rhône ?

Dans les années 1950-60, la stratégie avait été, en matière de prévention des inondations d'approfondir le Vistre comme le Rhône, et de les « endiguer ». De plus, pour le Vistre, son cours avait été « corrigé » en supprimant la sinuosité de ses méandres, ceci afin que l'eau soit évacuée le plus vite possible vers l'aval, les étangs du bord de mer.

Ces interventions ont profondément affecté leur fonctionnement écologique : dégradation de la qualité de l'eau, déconnexion des milieux annexes (bras morts, zones humides...), hausse de la température et baisse des débits, perte de la biodiversité, ...

Il y a 75 à 80 ans, l'hypothèse du réchauffement climatique (pourtant déjà formulée à la fin du 19ème siècle) n'était pas envisagée. On ne pensait pas manquer d'eau un jour.

Maintenant le changement climatique est là, et on commence à prendre conscience que perdre l'eau au fil des inondations de plus en plus fréquentes est une des causes des sécheresses qui suivent. Et que garder l'eau dans les sols peut être une ressource en matière de sécurité alimentaire.

Donc, les projets de revitalisation consistent pour partie à ralentir l'eau afin de lui permettre de s'infil-

trer et de mieux alimenter la nappe souterraine. Et bien sûr, les enracinements durables de végétation favorisent aussi l'absorption de l'eau.

Pour ce, les travaux consistent à « reméandrer », à « désendiguer » et adoucir la pente des berges, à prévoir des bassins d'extension de crue dans les zones ne présentant pas de risques, à arrêter le broyage systématique le long des berges. Tout ceci afin de permettre la réinstallation d'une ripisylve arborée favorisant le retour des biodiversités animales (poissons, insectes, oiseaux, mammifères d'eau) et de leurs services écosystémiques.

La revitalisation du Vistre a été initiée depuis 2021. Depuis, des castors s'y sont, entre autres, réinstallés.

C'est donc maintenant sur le cours du Rhône que des travaux de revitalisation sont à l'étude. Long de 22,3 km, le Rhône est le principal affluent du Vistre. Il prend sa source sur les côteaux calcaires de Caveirac, recueille les eaux du bassin versant de la Vau-nage et conflue avec le Vistre sur la commune du Cailar.

Pour lui aussi, au fil du temps, divers aménagements l'ont contraint : curages, construction de digues, coupe de la végétation des berges pour faciliter un entretien mécanique considéré pertinent à l'époque.

Quelles sont les étapes de ce projet ?

L'EPTB Vistre Vistrenque est entré dans une démarche d'évaluation et de consultation depuis l'été 2025 d'abord auprès des mairies, puis des associations représentant les citoyens.nes concernés.es de près ou de loin par le Rhône. Différents temps ont été organisés (entretiens, réunions, ateliers...) pour dessiner les contours du projet. Elus et associations ont été invités à imaginer la place du Rhône de demain. Et pour ce, chaque fois la réunion a été dédoublée afin de bien travailler sur les spécificités des zones nord (la Vaunage) et sud (Vergèze-Codognan-Le Cailar) du cours du Rhône et leur articulation.

Trois premières séquences ont eu lieu en octobre, novembre et décembre dernier :

en octobre, les intervenants des cabinets mandatés sur l'évaluation ont recueilli les observations et les attentes des personnes représentantes des associations ;

en novembre, une visite sur une portion revitalisée du Vistre a eu lieu ;

en décembre, un premier retour de diagnostic a été présenté avec des ébauches d'aménagement paysager correspondant à diverses orientations de revitalisation. Un travail participatif a été proposé sur ces différentes stratégies de restauration et d'approche paysagère : quel type de Rhône voulons-nous retrouver demain ?

Il a été imaginé, lors de ces réunions, que le long du Rhône, tout en préservant des zones sauvages, un axe de déplacement doux puisse être réalisé (chemin piétonnier et cycliste), reliant les parties nord et sud de la Vaunage à la Vistrenque. Et que puissent s'y greffer des liens, également de déplacement doux, avec le réseau des chemins de petites randonnées desservant les divers sites vaunageols.

L'élaboration du projet se poursuivra sur les mois d'ici l'été. A suivre ...

Dans ce cadre, un projet d'aménagement de l'Escattes est également en train de voir le jour. L'Escattes est le ruisseau qui traverse Calvisson. Il recueille, entre autres, les pluies tombées sur le plateau de la Liquière incliné vers l'ouest, et va rejoindre le Rhône en aval du Mas du Lorieux et en amont de Pascalet, quelques centaines de mètres avant le pont de l'A7 qui l'enjambe.

Une phase de consultation des Calvissonnais.es est

prévu sur les potentiels aménagements le long de la traversée de Calvisson par l'Escattes.

Pour aller plus loin :

- site de l'EPTB Vistre Vistrenque. Consulter les séquences vidéo qui rendent compte de la réalisation de la revitalisation du Vistre. 9 séquences de 8' et film de synthèse de 13'
- <https://www.youtube.com/watch?v=reTWiU9GHUQ>
- démarche Eau et Climat : eauclimat.gard.fr
- ouvrage « L'Eau » de Charlène Descollonges dans la collection Fake Or Not -13.90 €
- sur le travail du sol et les services écosystémiques rendus par la nature comme aménagement préventif des inondations : le film « Génération 17 » (21') de Frédéric Gleyzes, témoignant de l'engagement de Louis Jullian, vigneron en Piémont Cévenol, sur le travail du sol en agriculture biologique afin de restaurer les capacités d'absorption des pluies.
- L'émission de la Terre au Carré du 19 mars dernier sur France Inter concernant la prévention des inondations par notamment l'attention à porter au sol :
<https://www.youtube.com/watch?v=EbO6FbOO3Fk->
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-terre-au-carre/la-terre-au-carre-du-lundi-09-mars-2026-7586734>

Unité paysagère amont La vaunage



Recyclerie de la Vaunage : Un démarrage en flèche !

Installée depuis le 7 février 2026, la nouvelle recyclerie de Caveirac a déjà trouvé son rythme de croisière. Grâce à l'investissement des bénévoles, aux soutiens de l'association Abeille & Biodiversité et de la Banque de France (don de mobilier), l'initiative a pris vie en un temps record.

Un bilan solidaire et écologique

En quelques semaines, 1 tonne d'objets a déjà été détournée de la déchetterie ! Ce résultat est le fruit des dons des particuliers et d'un partenariat avec Nîmes Métropole (pôle 2nd vie). Le lieu, géré exclusivement par des bénévoles, propose des prix solidaires (livres 1-2 €, les jeux 3€, chemises et pantalons 3-5€...) dont tous les bénéfices sont réinvestis dans le projet.

Un lieu en constante évolution

Plus qu'une boutique, c'est un espace de rencontre qui séduit autant les habitués à l'affût de "pépites" que les nouveaux curieux. L'accès est ouvert à tous, tandis que la rapidité des adhésions témoigne de l'enthousiasme général pour soutenir la démarche.

L'aventure continue : entre les aménagements à peaufiner, la gestion globale et le tri quotidien, l'équipe reste mobilisée. À l'avenir, des ateliers de réparation et de création seront également proposés.

Infos pratiques :

Adresse : 1 rue des Rolliers à Caveirac - Arche de la Vaunage

Horaires : Du mercredi au samedi 10h-13h et 14h-18h

[facebook.com/recyclerie.vaunage](https://www.facebook.com/recyclerie.vaunage) | recyclerie.vaunage@gmail.com

Soutenir le projet : Helloasso

<https://www.helloasso.com/associations/recyclerie-de-la-vaunage/adhesions/adhesion-2026>



Le fabuleux destin du bois mort

Loin d'être inerte, le bois mort constitue le socle d'une biodiversité méconnue et foisonnante. Près de 2000 espèces y orchestrent un recyclage vital. De la décomposition lente des essences dures à l'incorporation finale dans l'humus, cette ingénierie complexe est un moteur de régénération essentiel pour les écosystèmes forestiers.

Par sa production massive de tissus ligneux difficiles à recycler, l'écosystème forestier a été à l'origine des ensembles d'organismes décomposeurs les plus complexes qu'on puisse trouver en milieu terrestre. Avec près de 2000 espèces d'invertébrés, soit plus de 5% de la faune forestière, la phase catabolique de la vie de la forêt (phase de recyclage de la matière organique) est presque aussi importante, en termes de biodiversité que sa phase anabolique (phase de croissance). Plus de 40% de la diversité biologique des écosystèmes forestiers relève d'organismes « recycleurs de bois » qu'on appelle saproxylophages et qui comportent deux groupes, les espèces saproxyliques qui ne consomment que le bois mort en décomposition, et les espèces xylophages qui réalisent leur cycle de vie dans le bois (mort ou vivant).

Le processus de recyclage du bois mort passe par trois phases : une première phase de colonisation par des organismes saproxylophages primaires (dont une centaine d'espèces de champignons comme la « pourriture blanche », la « moisissure noire » (*Phellinus*) ou l'amadouvier, appelé aussi polypore « allume-feu » ; une deuxième phase de décomposition par les saproxylophages secondaires, généralement des insectes dont beaucoup de coléoptères avec une trentaine de familles et plus de 250 espèces rien que pour la famille des cérambycides (capricornes ou longicornes). Certains coléoptères emblématiques comme le lucane cerf-volant, la rosalie des Alpes, le grand capri-

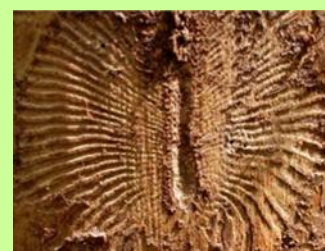
corne du chêne ou le pique prune sont rares, voire menacés ; enfin une phase d'humification réalisée par des organismes détritvovores qui se nourrissent de matière organique en état avancé de décomposition et incorporent les restes de bois dans l'humus qu'ils contribuent à former (champignons, acariens, collembolles, oribates, bactéries). Certains groupes sont représentés dans les trois phases : bactéries, collembolles, isopodes, nématodes, acariens ainsi que des insectes (diptères, hémiptères, hyménoptères, lépidoptères, coléoptères). Certaines espèces comme les scolytes (bostriche typographe de la famille des curculionidés) peuvent faire de gros dégâts dans les forêts d'épicéas.

La durée de décomposition d'un grand arbre est de l'ordre de 25 à 30 ans mais dépend beaucoup de l'essence (le bois dur des chênes met beaucoup plus de temps à se décomposer que le bois tendre des peupliers ou des saules) et de la nature du sol.

Jacques BLONDEL

La feuille et l'aiguille.

www.foret-mediterraneenne.org



Association Abeille & Biodiversité - Mairie de Caveirac, place du Château 30820 Caveirac

contact@abeille-biodiversite.com • abeille-biodiversite.com • <https://www.facebook.com/abeillebiodiversite>

La Lettre d'ABD - Comité de rédaction : le Conseil d'Administration d'Abeille & Biodiversité.

Ont contribué à ce numéro : Morgane Berchet, Christine Brusque, Jean Derym, Daniel Diep, Michel Dupont, Pierre Méjean, Louis Sattes